Cévennes panoramiques par le mont Lozère -Trail

Mont Lozère - La Bastide-Puylaurent

(Hugues Dijols - Montagne et ascensions)

En quatre étapes, ce parcours magnifique vous fera découvrir un concentré des paysages du Parc national des Cévennes. Ce parcours varié, où alternent monotraces et sentiers roulants, s'adresse aux pratiquants habitués à évoluer en terrain de montagne. Certaines côtes et descentes mettront vos jambes à rude épreuve et enchanteront les amateurs de terrains techniques.

Empruntez la grande draille du Languedoc au Gévaudan, qui conduisait les troupeaux de moutons à l'estive. De crêtes en cols, découvrez le paysage granitique du mont Lozère, les landes et châtaigneraies de la montagne du Bougès pour finir par les steppes de la Can de Ferrières !

Infos pratiques

Pratique : Trail

Durée : 4 jours

Longueur : 97.4 km

Dénivelé positif : 2966 m

Difficulté : Difficile

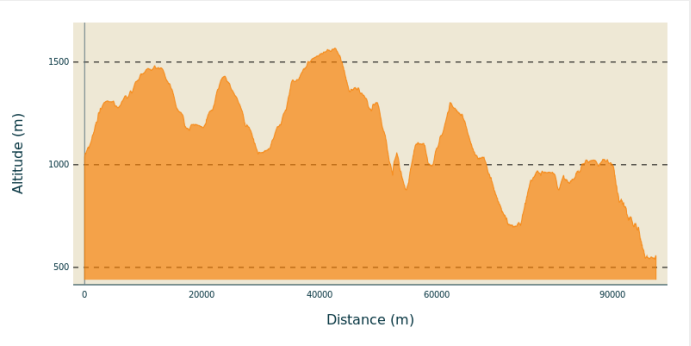
Type : Itinérance

Thèmes : Agriculture et élevage, Faune et flore

Itinéraire

Départ : La Bastide-Puylaurent
Arrivée : Florac-Trois-Rivières
Balisage : GR®
Communes : 1. La Bastide-Puylaurent
2. Mont Lozère et Goulet
3. Luc
4. Cheylard-l'Évêque
5. Saint-Frézal-d'Albuges
6. Cubières
7. Pont de Montvert - Sud Mont Lozère
8. Cassagnas
9. Barre-des-Cévennes
10. Cans et Cévennes
11. Vebron
12. Florac Trois Rivières

Profil altimétrique



Altitude min 540 m Altitude max 1568 m

Jour 1 : La Bastide-Pyulaurent--Le Bleymard (entre 5h et 6h30), 850m D+, 800m D-. GR®7.
Monter sur les crêtes et le Moure de la Gardille, où l'Allier prend sa source . Puis descendre sur Belvezet, et rejoindre le carrefour de la pierre plantée. Monter vers le Plot de l'Aygue pour redescendre sur Le Bleymard par quelques courtes portions abruptes.
Jour 2 : Le Bleymard--Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère (entre 4h et 5h30), 650m D+, 850m D-. GR®7 puis GR®72.
Du Bleymard monter jusqu'à la station du Bleymard-mont-Lozère, puis au col de Finiels. Au col descendre sur Salarial, L'Hôpital et le Pont du Tarn. Au Pont du Tarn bifurquer sur le GR®72 pour rejoindre Le Merlet puis Le Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère.
Jour 3 : Pont-de-Montvert-Sud-mont-Lozère-Barre-des-Cévennes, (4h30 à 6h), 900m D+, 850m D-, GR®72
Rejoindre le Col de la Planette par Champlong de Bougès. Au col rejoindre Barre-des-Cévennes par Cassagnas, Relais de Stevenson, Le Crémadet, Les Quatre chemins, Barre-des-Cévennes.
Jour 4 : Barre-des-Cévennes--Florac-Trois-Rivières (2h à 3h), 220m D+, 600m D-, GR®7puis GR®43
De Barre-des-Cévennes prendre le GR®7 pour rejoindre le col des Faïsses par la Can Noire. Au col des Faïsses quitter le GR®7 pour prendre le GR®43 direction Florac par le col du Rey, Tardonenche, La Rouvière, Pont de Barre.

Lien flyer:
https://www.dropbox.com/sh/wi4igceaty7jq3f/AAAxc0kFGKtA4WY5dlMLvORZa?dl=0&preview=ItineranceTrailsCevennes-web+HD11-03.pdf

Sur votre chemin...

- La croix des Missions (A)
- Pelouse subalpine (C)
- Pont-de-Montvert (E)
- Boule qui roule (G)
- Panorama (I)
- Alternance de landes à callune et de prairies de fauche (K)
- Champlong-du-Bougès (M)
- Les passereaux (B)
- Pont-de-Montvert (D)
- Chemin des Camisards (F)
- Bergerie couverte en lauzes de schiste (H)
- Bergerie en ruine (J)
- Faune de la pineraie (L)
- Sorbier des oiseleurs (Sorbus aucuparia) (N)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante.

Comment venir ?

Transports

Depuis Florac: retour par bus sur Mende (ligne 251) ou Alès (ligne 252): www.lio.larégion.fr
Depuis Mende ou Alès: retour à La Bastide-Puylaurent par TER / www.ter.sncf.com/occitanie
Transport de personnes et de bagages : www.lamallepostale.com/fr

Accès routier

Depuis Mende, N88 direction Laubert, puis D6 par Les Chazeaux et La Bastide-Puylaurent.
Depuis Alès par la D906 en passant par Villefort.

Parking conseillé

La Bastide-Puylaurent

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac
Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com

Source

Comité départemental de la randonnée pédestre 48

http://lozere.ffrandonnee.fr/

Comité départemental de la randonnée pédestre Gard

http://gard.ffrandonnee.fr/

Fédération française de la randonnée pédestre

https://www.ffrandonnee.fr/

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Sur votre chemin...

La croix des Missions (A)

Sur la commune du Bleymard, on trouve un grand nombre de calvaires et autres ouvrages du petit patrimoine religieux, témoins de la ferveur qui animait les habitants. On les trouve à l’entrée du village, sur la place, ainsi qu’au carrefour des chemins, protégeant le marcheur et le laboureur. Des offrandes prenaient parfois la forme de croix, alors appelées « des missions ».

Crédit photo : Nathalie Thomas

Les passereaux (B)

Les milieux ouverts, composés de quelques arbres et de buissons, sont favorables aux passereaux. Cet ordre est le plus vaste et le plus varié de la classe des oiseaux et regroupe plus de la moitié des espèces d’oiseaux. La pie-grièche écorcheur affectionne particulièrement ce type de milieux, riches en gros insectes qui constituent sa principale source de nourriture. Cet oiseau est une espèce migratrice stricte et hiverne dans l’est africain.

Crédit photo : Régis Descamps

Pelouse subalpine (C)

Balise n° 1
Comme dans un jardin ou sur un terrain de sport, les pelouses sont travaillées par l’homme. Le pâturage et le feu sont ici les outils de leur entretien. L’essentiel des plantes qui la constituent sont des cousines du blé et des graminées vivaces : le nard, les fétuques. Coupez (broutez) une de leurs tiges, il s’en forme bientôt cinq autres ; piétinez- les, elles se multiplient, elles deviennent très denses. Toutes ces «tortures» offrent les conditions d’un couvert végétal serré, garant de la stabilité d’un sol pauvre, pourtant noir, issu de l’altération du granite omniprésent. Voilà donc quelques clés pour une gestion adaptée de ce milieu fragilisé en cas d’abandon.

Crédit photo : © Brigitte Mathieu

Pont-de-Montvert (D)

Le Pont-de-Montvert est entièrement protestant à la fin du XVIe siècle. En 1702, pour une population globale de cinq cents habitants, le bourg compte seulement une trentaine d’anciens catholiques. En 1686, l’abbé du Chaila est nommé archiprêtre des Cévennes, inspecteur des missions et des chemins de traverses. Il s’approprie la maison de Jean André, notable protestant qui a refusé d’abjurer sa religion et pris le Désert. L’abbé du Chaila reconvertit la maison André en résidence administrative mais surtout en lieu de détention et d’interrogatoire.

Pont-de-Montvert (E)

Balise n° 12
Le Pont-de-Montvert est à la confluence du Tarn et de deux de ses affluents, le Rieumalet et le Martinet. La draille, ancien chemin de transhumance aujourd’hui presque effacé, était empruntée par les troupeaux du Midi pour rejoindre les estives du mont Lozère. C’est le long de cet axe que les premiers quartiers se sont développés. En 1630, le bourg était déjà presque aussi étendu qu’au début du XIXe siècle. Trois ponts de pierre ont été construits. Mais les grandes crues de 1827 et 1900 ont sérieusement endommagé ou détruit ces ouvrages : le grand pont sur le Tarn est le seul encore en pierre. Les nouveaux quartiers se sont installés à la périphérie du bourg, préservant le centre historique.

Crédit photo : © Guy Grégoire

Chemin des Camisards (F)

Balise n° 11
Ce chemin, autrefois itinéraire de grande communication, reliait le Pont-de-Montvert à Barre-des-Cévennes. Dans la nuit du 24 juillet 1702, des Huguenots qui s'étaient précédemment rassemblés au col des Trois Fayards ont emprunté ce chemin pour libérer leurs coreligionnaires détenus par l’abbé du Cheyla au Pont-de-Montvert. Les événements tragiques qui ont suivi (mort violente de l’abbé du Cheyla) ont déclenché la guerre des Camisards. Les paysages alentours résultent d’une intense activité agricole : toutes les pentes avoisinantes étaient cultivées (seigle essentiellement) sur des terrasses construites de main d’homme, les bancels.

Crédit photo : © Brigitte Mathieu

Boule qui roule (G)

Balise n° 10
Sur le plateau, le chemin est parfois peu marqué, signe d’une faible érosion. Par contre, toute la descente sur le Pont-de-Montvert porte les traces d’une érosion plus forte, notamment près du départ où un gros bloc a roulé au milieu du chemin. C’est le passage répétitif des hommes et des animaux qui, ajouté aux facteurs naturels, a fini par déstabiliser ce rocher. À la suite de ces événements, le chemin initial a été dévié.

Bergerie couverte en lauzes de schiste (H)

Balise n° 9
Cette bergerie, contrairement à la précédente, est construite en matériaux lourds, compacts et massifs. Une voûte en pierres de granite remplace la charpente en bois. Cela témoigne de la rareté du bois. L’étanchéité de la couverture est assurée par des lauzes de schiste posées sur un lit d’argile ou d’arène granitique.
Ce lieu se nomme la jasse de Chanteloup (jasse-jas-gisant : lieu de repos pour les animaux ; canteloube, selon l’étymologie populaire : lieu où hurlent les loups ou, selon des sources savantes, luppe :pierre, hauteur, montagne arrondie).

Panorama (I)

Balise n° 8
Vue sur le flan sud du mont Lozère.

Bergerie en ruine (J)

Balise n° 7
Il faut quitter le chemin sur la gauche, et parcourir environ 200 mètres pour découvrir l'ancien abri pour les animaux domestiques (ovins, bovins). Les matériaux de construction étaient pris sur place : granite pour les murs, pin sylvestres ou chêne pour la charpente, paille de seigle pour la couverture. Localement, on cultivait une variété de seigle à paille fine et longue. Coupé à la faucille fin-juillet et mis en javelles, le seigle était stocké en meules et dépiqué (battu) au fléau sur les aires à battre. Ensuite, il fallait confectionner de petites gerbes qui étaient mouillées avant utilisation pour faire germer les dernières graines et rendre la paille moins cassante à la pose.

Alternance de landes à callune et de prairies de fauche (K)

Balise n° 6
La callune est installée sur les croupes, c’est à dire les parties convexes (sols pauvres et secs), tandis que les prairies occupent les parties concaves, sur des sols plus profonds et humides. Toutes ces terres offrent des ressources alimentaires à une faune spécifique. On y rencontre des lièvres, des rapaces (buse, busards Saint-Martin et cendré, circaète Jean-le-Blanc, faucon crécerelle) et des perdrix rouges.

Crédit photo : © Guy Grégoire

Faune de la pineraie (L)

En association avec la myrtillaie, les pins sylvestres forment un milieu favorable à la faune. Cerfs et chevreuils y broutent les plants de myrtilles. Les sangliers, les renards, les martres et tous les oiseaux consomment leurs baies, notamment le grand tétras, grand oiseau forestier, qui a été réintroduit ici par le Parc national. On y trouve également la mésange noire, la mésange huppée, le troglodyte, le rouge-gorge, la grive draine et le pic noir. Certains rapaces, tel le circaète Jean-le-Blanc, peuvent venir confectionner leur nid en haut d’un pin sylvestre étêté.

Champlong-du-Bougès (M)

Cette ancienne auberge, aujourd’hui maison forestière, et ses environs ont été le cadre de nombreuses assemblées. En juillet 1702, elle était habitée par la famille Jalabert, dont Jeanne l’une des filles était prophétesse.

Sorbier des oiseleurs (Sorbus aucuparia) (N)

Sorbus serait un dérivé de sorbitio (breuvage, tisane) et aucuparia viendrait de auceps, oiseleur. A l'automne, les oiseleurs se servaient de sorbes comme appâts dans les tendelles, des piège à grives. On raconte que certains enduisaient les branches de cet arbre de glu pour capturer les oiseaux. Plus simplement, les chasseurs guettaient auprès de l'arbre pour chasser merles et grives. (P. Grime)

Crédit photo : © com com Florac Sud Lozère